

RD NS  
ENCE, OTTAWA

Bois pour plan  
4c.  
ent en mains.

es dans notre établissement  
unication téléph. niques.

RUSSELL HOUSE  
MANAGEMENT.

MPBELL  
rs de Meubles

public en général sur la

Déménagement

leur entropot a  
ET QUEEN

M B R E.  
repret de Meubles

pour CENT

aison d'Ottawa.

SATISFACTION A TOUS

MPBELL,  
e Sparks.)

va pour  
cette en  
c'est le  
Rideau

DE VOITURES  
YALE  
VEILLE

RIETAIRE.

qualité on du poste d'affaires de  
sécurement. Voitures Légères,  
sécurité, nous avons pu nous  
sure de garantir et l'ère sat-  
sout sous notre direction; les  
procureur et nos prix très bas  
e. Le système que nous mettons

QUE STEWART

BIERS DE  
DDY

N. L'ANNÉE 1883.

DS en GROS

de, Portes  
de Maisons, Etc.

isses d'Emballage.

Première Qualité.  
16-1-88

NDE VARIÉTÉ

ALPEAUX  
FRANÇAIS.

ADIENS, AMÉRICAINS,  
SADIENS, ETC.

PH COTE  
RIDEAU, OTTAWA.

ETES  
es, Chaises d'étude  
s, de chambre  
seconde main,  
x et peccor,  
ler une maison.  
EPH BOYDEN

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE  
PHARMACIE SAVARD  
—CHÈRE DES BONS—  
CLARENCE et BALMORISE  
Spécialité, médicaments français  
et remèdes patentés  
Prescriptions des médecins soi-  
généreusement remplies.

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNÉE No. 106

LE CANADA  
fondé en 1878

Prix de l'abonnement  
Un an, pour la ville... \$4.00  
en dehors... \$5.00  
SERVICES SEMAINE  
075 cent  
Revenablement payable d'avance.  
Toutes lettres, correspondances etc. etc.  
doivent être adressées à  
OSCAR McDONNELL  
OTTAWA Ont.

BUREAU ET ATELIERS  
118 rue St. Patrice  
414 et 416 rue...  
OTTAWA Ont.

NOUVELLES DE PARTOUT

Londres, 7.—Des dépêches de Zan-  
zibar mandent que le dernier cour-  
rier a apporté des nouvelles de  
Stanley et de son expédition. Des  
Arabes ont rencontré l'arrière-gar-  
de de son expédition, composée de  
30 hommes, à l'ouest d'Albert Nian-  
za. Stanley l'a précédé de deux  
jours avec son avant-garde. Les  
nouvelles mandent que Stanley et  
ses hommes ont enduré de grandes  
souffrances. A cause de l'épaisseur  
des forêts qu'ils ont dû traverser, ils  
ne pouvaient faire qu'un mille et  
un quart par jour. Plusieurs hom-  
mes de l'expédition sont morts de  
fatigue et quarante se sont noyés  
en traversant le Grand Rivière.  
Stanley et ses hommes ont dû livrer  
bataille à des tribus hostiles pour  
se procurer des aliments. Stanley  
jouit d'une bonne santé. On esti-  
me à 250 hommes, ce qui lui reste  
de son expédition.

Paris 8.—Les débats de l'affaire  
Prado ont continué hier. La séance  
a été plus mouvementée que  
celle de lundi, mais l'affaire n'at-  
tendra que demain son maximum  
d'intérêt lorsque Prado sera con-  
fronté avec ses deux maîtresses. Les  
premières heures ont été consacrées  
à l'audition des témoignages rela-  
tifs aux vols dans lesquels Prado et  
ses complices sont impliqués.  
Le président a ensuite interrogé  
Prado sur ses relations avec la fem-  
me assassinée, Marie Aguiar. Il a  
déclaré qu'il n'avait jamais eu de  
relations avec elle, qu'il ne tolé-  
rait plus le langage offensant dont  
il s'est servi pendant la journée de  
lundi.

Berlin, 8.—Des info malins d'O  
dessus d'ailleurs la nouvelle venu  
de diverses sources que l'incident  
arrivé au train impérial à Borki, la  
semaine dernière, a été le résultat  
d'un autre complot tramé par les  
nihilistes contre la vie du czar. Un  
dit qu'un machiniste indigne char-  
gé de dynamite et opérant par  
l'électricité avait été placé dans le  
wagon salon occupé par la famille  
impériale et que cette machine a  
fait explosion au moment où le train  
traversait une gorge étroite près du  
Bois, pendant un orage.  
Ce qui expliquerait que le fond du  
wagon salon occupé par le czar et  
la czarine ait été défoncé et que,  
alors que tout le train a déraillé, ce  
wagon seul ait été presqu'émoussé  
tandis que les autres n'ont pas au-  
tont souffert.

New York, 8.—Un terrible acci-  
dent a eu lieu ces jours derniers  
dans une des mines d'or de la mon-  
tagne Hog, près d'Ashtland City,  
comté de Clay (Alabama). Quatre  
mineurs étaient descendus dans un  
puits ayant environ trente-cinq  
pieds de profondeur, lorsqu'un  
éboulement s'est produit, envahis-  
sant ces infortunés sous un amas  
énorme de terre et de pierres.  
Les autres mineurs se sont mis  
aussitôt à l'ouvrage pour dégager  
leurs camarades, et lorsqu'ils sont  
arrivés près d'eux, l'un, John  
Wheeler et James Jones et deux  
autres, étaient morts. Enfin le qua-  
trème, William Moore, pendant qu'on  
cherchait à le sauver, a été mortel-  
lement blessé, par accident, d'un  
coup de pic sur la tête.

Londres, 8.—La correspondance  
relative à l'affaire Sackville a été  
publiée ce soir. Le premier docu-  
ment est une lettre de lord Salsbu-  
ry à lord Sackville en date du 27  
octobre. Elle est ainsi conçue: «M.  
Phelps m'informe que la demande  
de M. Bayard pour votre rappel  
n'est pas basée sur la lettre à Mur-  
chison, mais sur une entrevue av-  
c le correspondant d'un journal. J'ai  
répondu que j'étais heureux qu'il  
ne fût pas vrai que la demande é-  
manât de moi. J'ai dit que j'étais  
divulgué que par suite d'une tri-  
bune et qu'il serait peu pratique de  
prétendre, en principe, qu'un di-  
plomate n'a pas le droit d'exprimer,  
même d'une manière privée une  
opinion quelconque sur les événe-  
ments qui se produisent dans un  
pays où il est accrédité. Le langage  
dans une entrevue est une chose  
différente.

On peut vous pêter l'intention  
d'avoir voulu que vos paroles fus-  
sent répétées. Avant d'admettre la  
nécessité d'un rappel je devais ne  
toute justice pour vous, connaître  
exactement le langage qu'on vous  
reproche.  
J'ai donc demandé à M. Phelps  
une copie des paroles échangées  
pendant cette entrevue, afin d'ap-  
prendre de vous si votre langage  
était fidèlement rapporté et je lui ai  
dit que je soumettrais alors l'affaire,

à mes collègues. M. Phelps m'a  
répondu qu'il n'avait pas reçu le  
texte de l'entrevue, mais qu'il allait  
se le procurer aussitôt que possible.  
Il a été convenu en conséquence  
que la réponse à la demande de  
votre rappel ne serait faite qu'après la  
réception du texte.»  
Le 28 octobre, lord Sackville a  
envoyé la communication suivante  
à lord Salsbury: «Le complot politi-  
que des républicains. Je vous en  
vois des explications par la poste.  
Le complot a été ourdi en vue des  
élections prochaines. Si mon rap-  
pel est demandé, permettez-moi  
d'exprimer le profond regret que  
j'éprouve pour ce qui s'est arrivé.»  
Le 30 octobre, lord Sackville a  
envoyé la dépêche suivante à lord  
Salsbury: «Je réponde comme  
une attaque injuste à moi dirigée  
les raisons que donne M. Bayard  
pour expliquer mon renvoi.»  
Lord Salsbury a répondu immé-  
diatement par la dépêche ci après:  
«Remettez le sergent de la légat-  
ion entre les mains de M. Herbert,  
le premier attaché.»  
Le même jour, lord Sackville en-  
voyait la dépêche suivante à lord  
Salsbury: «Je réponde comme  
une attaque injuste à moi dirigée  
les raisons que donne M. Bayard  
pour expliquer mon renvoi.»  
Lord Salsbury a répondu immé-  
diatement par la dépêche ci après:  
«Remettez le sergent de la légat-  
ion entre les mains de M. Herbert,  
le premier attaché.»

«Elle a été envoyée de la Gal-  
ifornie pour dissiper tout soupçon.  
M. Bayard, que j'ai vu aujourd'hui,  
m'a dit qu'il regretait l'incident.  
Il a accepté les explications que je  
lui ai données pour démontrer que  
je n'avais aucune intention de me  
mêler de la politique intérieure du  
pays. Il m'a dit que c'était un  
piège électoral, mais il m'a déclaré  
franchement que j'avais été indis-  
cret. Je lui ai exprimé mon pro-  
fond regret et M. Bayard m'a à su-  
r qu'il ne me tenait pas rancune.»

Berlin, 8.—Des info malins d'O  
dessus d'ailleurs la nouvelle venu  
de diverses sources que l'incident  
arrivé au train impérial à Borki, la  
semaine dernière, a été le résultat  
d'un autre complot tramé par les  
nihilistes contre la vie du czar. Un  
dit qu'un machiniste indigne char-  
gé de dynamite et opérant par  
l'électricité avait été placé dans le  
wagon salon occupé par la famille  
impériale et que cette machine a  
fait explosion au moment où le train  
traversait une gorge étroite près du  
Bois, pendant un orage.  
Ce qui expliquerait que le fond du  
wagon salon occupé par le czar et  
la czarine ait été défoncé et que,  
alors que tout le train a déraillé, ce  
wagon seul ait été presqu'émoussé  
tandis que les autres n'ont pas au-  
tont souffert.

New York, 8.—Un terrible acci-  
dent a eu lieu ces jours derniers  
dans une des mines d'or de la mon-  
tagne Hog, près d'Ashtland City,  
comté de Clay (Alabama). Quatre  
mineurs étaient descendus dans un  
puits ayant environ trente-cinq  
pieds de profondeur, lorsqu'un  
éboulement s'est produit, envahis-  
sant ces infortunés sous un amas  
énorme de terre et de pierres.  
Les autres mineurs se sont mis  
aussitôt à l'ouvrage pour dégager  
leurs camarades, et lorsqu'ils sont  
arrivés près d'eux, l'un, John  
Wheeler et James Jones et deux  
autres, étaient morts. Enfin le qua-  
trème, William Moore, pendant qu'on  
cherchait à le sauver, a été mortel-  
lement blessé, par accident, d'un  
coup de pic sur la tête.

Londres, 8.—La correspondance  
relative à l'affaire Sackville a été  
publiée ce soir. Le premier docu-  
ment est une lettre de lord Salsbu-  
ry à lord Sackville en date du 27  
octobre. Elle est ainsi conçue: «M.  
Phelps m'informe que la demande  
de M. Bayard pour votre rappel  
n'est pas basée sur la lettre à Mur-  
chison, mais sur une entrevue av-  
c le correspondant d'un journal. J'ai  
répondu que j'étais heureux qu'il  
ne fût pas vrai que la demande é-  
manât de moi. J'ai dit que j'étais  
divulgué que par suite d'une tri-  
bune et qu'il serait peu pratique de  
prétendre, en principe, qu'un di-  
plomate n'a pas le droit d'exprimer,  
même d'une manière privée une  
opinion quelconque sur les événe-  
ments qui se produisent dans un  
pays où il est accrédité. Le langage  
dans une entrevue est une chose  
différente.

On peut vous pêter l'intention  
d'avoir voulu que vos paroles fus-  
sent répétées. Avant d'admettre la  
nécessité d'un rappel je devais ne  
toute justice pour vous, connaître  
exactement le langage qu'on vous  
reproche.  
J'ai donc demandé à M. Phelps  
une copie des paroles échangées  
pendant cette entrevue, afin d'ap-  
prendre de vous si votre langage  
était fidèlement rapporté et je lui ai  
dit que je soumettrais alors l'affaire,

## D. GARDNER & Cie

### Vente Colossale de MARCHANDISES

1500 Pièces de Marchandises pour Habits  
Soie, Velours, Pluche  
doivent être sacrifiées d'ici au 10 prochain.  
Tout sera, jusqu'à la dernière verge, aude-  
sous du prix coûtant.

### ARGENT COMPTANT.

## D. GARDNER et CIE.

### Chars Gratifs.

A partir d'aujourd'hui les clients venant  
de loin reçoivent un billet de passage à bord  
des chars gratuits.  
Ne manquez pas la grande vente de Pa-  
ris de nos jours. Copiage et façon à 20 pour cent meilleur  
marché qu'ailleurs.  
Pourquoi, parce que je vends argent com-  
ptant.

POUR VOTRE  
PHOTOGRAPHIE  
— ALLEZ AU —  
STUDIO  
— DE —  
NAPOLEON BELANGER  
140 RUE SPARKS — 140  
OTTAWA.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et  
le public en général.  
Visiteurs toujours bienvenus!  
Satisfaction garantie!  
Prix modérés

Ne craint pas la concurrence

HOTEL CANADIEN  
CÔTE-D'AVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLÉ  
Ce magnifique hôtel vient d'être acheté  
par M. Jean Johnson, propriétaire de  
"The Royal Exchange".  
Les repas sont servis à toute heure, à la  
carte, système européen, et sont le fruit  
d'un cuisinier français de première  
classe.  
Vins, bières, sauternes, champagne et li-  
queurs de première qualité.  
Cet établissement vient d'être meublé  
neuf, les chambres sont spacieuses et des  
meubles agréables, faisant face au "Royal  
Hill".  
Entrée privée par l'avenue McKenzie et  
l'entrée générale du restaurant aux Nos.  
526 et 528 sur la rue d'Angleterre.  
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

W. O. MCKAY  
Importeur de Vins, Liqueurs, Cigares et  
Tabacs; aux 111 rue d'Angleterre  
"L'HOTEL RICHELIEU"  
Agents pour les Commerçants de Bois.  
446, 448 et 450 rue St-James.

WM. HOWE  
Rue Rideau,  
Succursale, No. 393 Rue Cam-  
berland.

FERRONNERIES  
L'une des plus anciennes maisons com-  
merciales de la vallée d'Ottawa et des mieux  
qualifiées sous le rapport des bas prix de la  
qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner  
Maître de la grosse Tarrière  
— MAGASIN —  
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE  
23-11-87-88.

NETTOYAGE des TAPIS  
A LA VAPEUR  
Les tapis sont nettoyés et les plumes répor-  
tées à la vapeur chaude.  
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue  
Bank.

LOYER & CIE  
Nouvel au Magasin d'Épicerie  
No. 226, RUE D'ANGLETERRE  
M. Loyer tient constamment à son magasin tout  
ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses meil-  
leurs détails. Il espère sur sa grande attention  
et sa courtoisie envers le public mériter une  
large part de patronage. 21-11-87-88

N. Faulkner & Fils  
Importateurs de  
CHAPEAUX, CASQUES,  
FOURREURS  
et d'Articles de Toilette pour  
Messieurs  
111 RUE RIDEAU.

### L'assortiment d'Autonne

## Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas  
surpassé en valeur et en variété.

### MAISON DE MODES PARISIENNES 521—RUE SUSSEX—521

## CORSETS

Corsets pour dames à longue taille  
ou corpuletes.

### LOTÉRIE NATIONALE

## CLASSE D.

LE DIX-SEPTIÈME TIRAGE MENSUEL  
AURA LIEU LE  
MÉCRÉDI, 21 Novembre 1888  
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS  
\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

Je viens d'acheter le stock de TA-  
PISSERIE de la maison E. White.  
J'offrirai cette semaine ce stock en  
vente en détail, à des prix beaucoup  
plus bas que les marchands d'Ottawa  
ont payé dans le gros. M. White  
m'a transféré toutes les affaires de  
son département de la Pâtisserie.

E. A. LEPROHON  
ARCHITECTE  
BUREAU: VICTORIA CHAMBERS  
2ème étage, chamb. No 9.  
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

AU TEMISKAMING  
— PAR —  
JOSEPH TASSE  
Brochure de 20 pages in-80  
10 cts L'EXEMPLAIRE

FONDERIE DE HULL  
Le rouage s'agit de faire l'acquiescence de  
la fonderie de Hull et est tout prêt à  
être livré à l'exportation. Tout le monde  
sait qu'il n'y a pas une seule machine dans  
le monde à qui'il y ait une racine ou une  
herbe pour a garantir. FONDREUR GAGNON,  
386 rue Rideau.

T. LAWSON  
Rue Brewery, Hull,  
Rue George, Ottawa.

R. A. McCORMICK  
CHIMISTE ET DRUGUISTE  
75—RUE SPARKS—75  
Prescription pour médicaments et familles  
préparés avec soin  
Communication téléphonique 1-2-88

## HALKETT & CIE

228 - Rue Sparks - 228

O. R. N. Co.  
LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS  
— EN —  
Ottawa et Montreal  
COMMENÇANT  
LE 10 MAI, 1889

Le superbe bateau à vapeur en fer  
EMPIRE, (construit spécialement pour la  
compagnie des touristes) partira du Quai  
de la Reine tous les jours à 7.20 du matin,  
avec des passagers et du fret.

Le voyageur pour les stations balnéaires  
trouveront un grand avantage par  
cette route. Les bateaux viennent accor-  
der près des vapeurs pour Québec et Mon-  
tréal.

La voie la plus agréable et la plus di-  
recte pour se rendre aux côtes de "Caldo-  
nia Spring".  
Excursion du samedi à Grenville et re-  
tour, 50 cents.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King,  
rue Sparks ou à l'ord du bateau. Toutes  
informations à cet effet au bureau de l'ag. au  
Quai de la Reine.  
R. W. SHEPHERD, Jn  
Ottawa, 1 mai 1888.—Gérant.

GRANDE OUVERTURE  
— D'UN —  
MAGNIFIQUE MAGASIN  
— DE —  
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES  
VERNIS, ETC., ETC.

ALFRED LEMIEUX  
Résidence privée: 268, rue de l'Église.  
21m-Magasin: 31, rue Duke, Chaudières.

CHEMIN DE FER  
"CANADA ATLANTIC"  
— ENTRE —  
Montreal et Ottawa

LA VOIE LA PLUS COURTE  
— ET —  
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK  
ET TRAVS LES POINTS A  
L'EST ET AU SUD.

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se racor-  
dant avec les trains de Vermont Central et  
Montreal à Galesburg pour l'Est et à  
Montreal à Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE arrive au  
Point à 5.40 p.m. et se raccorde à cet en-  
droit avec les trains de Vermont Central et  
Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud,  
arrivant à Boston à 11.40 et à New-York à 7.  
00 le lendemain matin.

1.20 P.M. Quitters Ottawa, gare de la  
Pointe à 5.40 p.m. et se raccorde à cet en-  
droit avec les trains de Vermont Central et  
Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud,  
arrivant à Boston à 11.40 et à New-York à 7.  
00 le lendemain matin.

Percy R. Todd,  
Agent général des Passagers.

AVIS  
J'ai reçu par le "Norwegian" les  
nouvelles suivantes:  
30 caisses de Scotch Whisky  
de la maison James Watson & Co.  
de Glasgow, et par le "Whisky"  
de la maison James Watson & Co.  
de Glasgow, et par le "Whisky"

Oscar McDonnell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENT

## 12 ESPECES DE BREUVAGES

Diplôme Accordé  
A l'Exposition d'Ottawa.

J'ai acheté tous les principaux  
Breuvages qui ont été exposés à  
l'Exposition d'Ottawa, et je les offre  
à mes clients à prix réduits.

JOHN CASEY,  
Rue Dalhousie.

— SI VOUS VOULEZ —  
DES  
GRANDS BARGAINS  
— DANS LES —  
MODES  
— ET —  
TOUS VETEMENTS  
— VENEZ CHEZ —  
WOODCOCK

Vente à l'éclaircie illimitée qui  
commence ce jour au  
Magasin distingué de modes  
— ET —  
VETEMENTS DE DESSOUS  
318 RUE WELLINGTON 318

IMPORTÉ DIRECTEMENT  
UN BEL ATELIER DE  
Cannes à Pommeau d'Or  
Pas de profits pour les Intermédiaires.

Je puis dès lors vendre ces cannes à  
très bas prix: \$7.50 et au-dessous.

Dés en Argent Solide 25 cents.  
— EN GROS ET EN DETAIL —  
— 98 Rue Rideau —  
A. McMILLAN

VINAIGRES  
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.  
A. HAZARD & CIE  
MANUFACTURIERS  
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres  
VINAIGRES.

Purs sous les Rapports,  
EN VENTE A OTTAWA  
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE  
DE PREMIERE CLASSE.  
Communication téléphonique en tout temps  
268, rue Saint-Patrice, Ottawa.  
112-87-88 GUSTAVE RICARD

Le Pianoforte  
NEWCOMBE  
Le meilleur dans le monde.  
Orgues depuis \$55 en montant  
CONDITIONS D'ACHATS FACILES  
W. F. Coates & Cie  
No. 64, RUE BANK,  
OTTAWA

LINIMENT GENEAU  
35 ANS DE SUCCÈS  
Seul Spécifique  
contre  
la rage  
le charbon  
la peste  
la choléra  
la typhoïde  
la dysentrie  
la diarrhée  
la fièvre  
la peste  
la choléra  
la typhoïde  
la dysentrie  
la diarrhée  
la fièvre

PAS DE GOUTER GRATIS!  
mais un bon goûter substantiel et  
à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne devez  
pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs.  
jusqu'à 10 hrs. Une bonne assiette de  
soupe, viande, chaudière ou froide de toutes  
sortes. Salades en grande variété, une spé-  
cialité.  
C'est pour l'accommodation des mar-  
chands et des com. et le public en général.  
C'est le repas le plus succulent que vous  
puvez vous procurer dans la ville et au  
prix le plus bas qui n'importe où. Venez à  
"l'International Hotel", sur la rue George  
et jugez par vous-même.  
J. W. LANCOT, Prop.  
G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie  
HABILLEMENTS D'HOMMES  
HABILLEMENTS D'HOMMES  
NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE  
NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE  
Tous Tweeds et Etouffes à Robes soignées et confectionnés dans notre établissement recevra  
écoupté de 10 pour 100—LAROSE et Cie, 101 Rue St-J

VENDREDI 9 NOVEMBRE 1888. ACTUALITES

Indianapolis, où demeure Harrison, est en plein carnaval.

Les libéraux de Winnipeg ont répété leur grand organe le Free Press. Quel parti uni.

On dit que le gouvernement fédéral a ordonné aux compagnies de vapeurs océaniques de débarquer les émigrants à Québec.

On remarque que dans l'ensemble les élections américaines se sont faites plus paisiblement et plus honnêtement que par le passé.

Aujourd'hui les drapeaux flottent sur les édifices parlementaires à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du Prince de Galles.

Sir Hector Langevin est arrivé, hier soir, à Ottawa. Sir Adolphe Caron est attendu demain. L'honorable M. Chapleau arrivera ce soir.

Il n'y a pas le moindre doute sur l'élection de Harrison. Si l'Indiana est pour lui, il aura 233 votes contre Cleveland 168. Si le contraire arrive, il conservera ses 218 votes et Cleveland, 183.

L'union est tellement impossible entre gazettes rouges et castorines, que lorsqu'elles se peuvent se chicaner sur la politique elles le font sur d'autres terrains. Aujourd'hui, l'Étendard et l'Union Libérale se battent sur le dos de Mgr. du Fére.

La Justice, copiant le Sun, le World, le Herald et le Courier des Etats-Unis, — ce sont ses véritables rédacteurs — prédisait la victoire de Cleveland sur un ton doctoral. Etonnée encore une fois.

Une dépêche de Londres dit que l'opinion dans cette ville est que l'ambassadeur à Washington, lord Sackville devrait être remplacé par un homme connaissant très bien les questions canadiennes. On verrait avec plaisir la nomination d'un canadien.

Le Québec Telegraph dit que M. Laurier est enchané de la victoire de Harrison. Comment se fait-il que l'Électeur, la Patrie et la Justice — journal publié à Québec — ait combattu cet homme? Quelle entente dans ce parti! quelle unité de morale et de dogme.

GRANDES CHOSES ET PETITES GENS

Quelles petites gens il y a derrière ce journal déchu et oublié qui a nom la Justice.

Ça s'appelle le national et ça n'a que des injures à adresser à ceux qui aiment véritablement leur nationalité et la désirent grande, respectée, reconnue avec ses droits, ses privilèges et ses prérogatives partout, dans Ontario comme sur les bords du St. Laurent.

Quels politiciens! combien ils méritent de ne pouvoir faire corps avec aucun des deux grands partis canadiens qu'ils ont pu exploiter mais dont ils ne seront jamais acceptés que par le besoin fatal que l'on a quelquefois de s'affaïter des éléments qu'on tolère en les méprisant.

On va avoir une idée de la petitesse d'esprit et de cœur des faiseurs de la Justice.

Nous avons entrepris dans notre journal une campagne vraiment nationale. Conservateur, mais plus que cela canadien français, constatant que libéraux et nationaux étaient trop pusillanimes, trop esclaves pour demander à M. Mowat la nomination d'un ministre de notre croyance et de notre sang en remplacement de M. Pardee, nous avons sonné la première note et formulé, non une prière humiliante à force d'être humble, mais l'énergique expression de nos droits.

Nous sommes cent cinquante mille, avons-nous dit, donnez nous un ministre.

Les journaux libéraux, auxquels il reste de la pudeur, n'ont pas osé nier la noblesse de notre démarche et la profonde justesse de nos remarques. Il s'est trouvé des journaux comme le Mail qui, bien qu'hostile à notre journal et à notre race, nous ont exprimé leur admiration pour notre courage et notre abnégation. Ce grand journal, commentant nos trois articles, s'est déclaré forcé par nous de reconnaître que "nous ne tenions pas à b'amer."

"The French are not to blame for expanding—it is a law of their existence, etc."

Il était réservé à une feuille du caractère de la Justice de décrire notre œuvre éminemment nationale. Comme tous ces grincoux-nationaux sont bien toujours les mêmes!

Un jour, citant les paroles de Royer-Collard: "Nous périrons faute de respect! nous avons supplié les

nôtres de se respecter et de ne pas éblouir les chefs véritables de notre race, et l'Interprète, une feuille libérale publiée quelque part — nous en a fait un crime. Aujourd'hui, nous demandons un ministre français dans Ontario et la Justice nous injurie.

Ces injures, par elles-mêmes, ne font pas grand mal, mais supposons que par un malheureux hasard la Justice soit lue par des anglais, que diront ceux-ci?

"Vous demandez que votre élément soit reconnu de toutes manières dans Ontario et vous êtes injurié à cause de ce que vous demandez non par les ennemis de votre nationalité, mais par les vôtres, par des journalistes qui s'estiment plus nationaux que vous!"

Vous voyez de suite la fausseté de la position. Pourquoi laissez-vous une plume dans la main de tels canadiens!

Voyons l'article de la Justice:

Le Canada demande à voir et à ériger la nomination d'un ministre canadien-français dans le cabinet d'Ontario. Etant donné les antécédents de ce journal, qui depuis si longtemps préche l'asservissement le plus abject de la race canadienne-française à la toute puissante volonté des orangistes de cabinet fédéral, nous avons bien le droit de mettre en doute sa sincérité dans le cas actuel.

Qu'elle argumentation! Où asse!

D'abord, la Justice sera-t-elle en peine d'expliquer ce qu'elle entend par les "antécédents de notre journal" lorsqu'il, au si de tous, a toujours été le plus ardent défenseur de notre race dont il est le seul organe quotidien dans Ontario. Les campagnes en faveur de nos droits, de nos institutions et de notre langue ont été pour nous de véritables "spécialités".

Mais supposons que notre journal ait été ce qu'insinue la Justice — nous ne savons trop quoi! — n'en est pas moins vrai que ces quelques fautes actuellement si admirables et alors toutes les sottises qu'elle débite ne peuvent et ne sauraient nuire à notre mérite et à celui de notre cause.

Nos antécédents! Il est bien d'entendre ces messieurs, tous ronégats, tous transuges, parler d'antécédents! Et puis, les orangistes n'existaient-ils pas autrefois quand les gens de la Justice traitent du parti conservateur assez de carottes pour ne pas encore songer à mettre le nez dans une autre mangoire? Vous les verrez à la prochaine élection de M. Gantier lécher les insignes des nombreux orangistes d'Inverness et de Leeds pour attraper quelques votes.

La Justice continue: "Le Canada appartient à l'école des flâneurs qui ne veulent même pas reconnaître aux Canadiens-Français le droit de faire partie d'une organisation politique connue sous le nom de parti national. Il nous reproche comme un crime d'oser proposer contre des abus réels et prétend que nous sommes obligés de tout souffrir de crainte de mécontenter ses alliés les orangistes."

Le Canada appartient au groupe honnête qui fait tout en son possible pour empêcher le peuple toujours bon, toujours naïf, de prêter l'oreille aux charlatans qui, déjetés partout et de tous, ont formé une espèce de parti qu'ils ont décoré du titre de national, beau mot qui menace, de nos jours, d'être plus déshonoré, plus prostitué que le mot liberté.

Nationalité ils sont, c'est-à-dire, des gens vivant à même le sentiment national qu'ils exploitent; mais patriotes, jamais! Ils le prouvent une fois de plus en conseillant indirectement à M. Mowat de ne pas s'accoler un ministre français.

Nous n'avons jamais fait un crime à la Justice de protester contre des abus réels, pour la raison que la Justice n'a jamais protesté. Elle s'est contentée de bucker — comme le poulan du Col. Amyot — quand M. Mercier diminuait la pitance due aux gens de la Justice. Nous ne lui en avons pas fait de reproche, connaissant le contrat vénal passé entre eux et M. Mercier, aux clauses duquel ce dernier est chargé de nourrir, abreuver et entretenir leur nationalisme désintéressé. Il n'y a que le b'anchissage que M. Mercier n'ait pas voulu s'engager à faire. C'est un maquis que le chef de la ménagerie nationale.

Si le Canada est réellement de bonne foi, en demandant un ministre pour représenter l'élément français d'Ontario, que n'insiste-t-il auprès de ses amis pour que ce nouveau représentant de notre race fasse partie du cabinet fédéral?"

C'est ce qui s'appelle "vouloir changer de terrain" et tourner en polémique de parti une campagne véritablement nationale. Mais la glue de la Justice ne nous prendra pas. Et puis quel ridicule argument! Nous demandons du sel, on nous offre du poivre.

Supposons que le gouvernement conservateur d'Ontario refuse de nous favoriser, cela excuse-t-il l'administration libérale d'Ontario de nous oublier également? D'après la Justice, les nationaux ont été créés et mis au monde pour le plus grand bien et la plus grande gloire de la race canadienne, pour la protéger partout, tandis que, par prédestination, les conservateurs sont tenus au contraire. Si les deux partis nous oublient au même degré lequel des deux est le plus coupable?

Pauvre Justice déçue! un peu de logique. Mais il se trouve que c'est le gouvernement d'Ontario qui a reconnu, le premier, nos droits comme électeurs dans Ontario en nous donnant un sénateur et du patronage. Et, bien plus, il est connu que M. White, ex-député conservateur d'Essex-Nord devait représenter notre élément dans le gouvernement de M. Meredith si celui-ci avait obtenu le pouvoir. C'est un canadien français malgré son nom anglais tout comme M. Sheyn de Québec et nous dirons en passant à la Justice qui finit son article en calomniant M. White que si ses rédacteurs écrivaient le français aussi bien que lui le parle, elle serait plus lue et surtout mieux comprise.

Très cocasse aussi la Justice nous disant naïvement: si vous voulez un ministre pour nous représenter à Toronto faites-lui nommer à Ottawa! Heu! heu! peut-on avoir le courage de se fâcher avec de pareils Prud'homme!

"L'unique but du Canada dans les circonstances actuelles est d'embarasser M. Mowat. Que celui-ci se choisisse un collègue parmi nos nationaux, et nous verrons le Canada offrir, selon son habitude, ses sympathies les plus actives à l'élément orangiste exaspéré par cette nomination."

Voyez-vous ça... toujours l'esprit de parti: nous voulons un canadien comme ministre; donc nous voulons embarrasser M. Mowat. Les libéraux et les nationaux, embarrasser un Premier libéral ou national? jamais, au grand jamais. Pensez toute une nationalité plutôt que causer le moindre petit embarras à ce candidat M. Mowat! Il est donc admis, et les Canadiens-Français d'Ontario sentent très bien ce que le fait, il est donc admis que c'est embarrasser M. Mowat, lui causer du chagrin et déranger son sommeil que de lui demander de se souvenir que nous sommes ici 150,000 et que nous avons droit d'être reconnus.

Nous nous moquons bien des embarras que cela peut causer à M. Mowat. Nos canadiens de 1837 n'avaient qu'un seul désir: se désagréments qu'ils pourraient causer à Colborne et aux autres.

Si M. Mowat accorde un ministre à notre nationalité, soyez certains, MM. de la Justice, que les conservateurs du Canada seront les premiers à lui accorder un bon point d'une grande valeur. Nous ne sommes pas des partisans aveugles. Peu de gens se gênent moins que nous quand il s'agit de dire la vérité à nos chefs; vous le savez.

Nous irons plus loin. Pour diminuer les embarras de M. Mowat, nous lui désignerons comme ministre un bon canadien-français, un franc libéral, un homme d'affaires que tous estiment; c'est M. A. ex-Robillard, député de Russell. Qu'en dites-vous, Justice déçue? Allez-vous injurier M. Robillard parce que nous lui trouvons des qualités pour être ministre que M. Mercier n'a pas découvertes dans le jeune M. L. P. Pelletier qui demande un porte-feuille avec la faïence naïveté de l'enfant qui voulait la lune dont le duplicata lui apparait au fond d'un seau? Oui, la Justice va injurier M. Alex. Robillard. Elle prévoyait que nous désignerions ce canadien à M. Mowat quand elle a dit dans son article:

"Le Canada fait mine de leur offrir (aux canadiens), comme compensation, la nomination d'un ministre qu'il ne méritait pas de choisir; s'il le pouvait, parmi les canadiens-français ayant donné des preuves non équivoques de leur antipathie pour la race française."

C'est M. Alex. Robillard qui va être flatté d'apprendre qu'il a donné des preuves non équivoques de son antipathie pour sa race! Voir à, cher député de Russell, ce que l'on gagne à se commettre avec ces drôles de la nationnerie.

Et la Justice conclut que le Canada, en demandant un ministre français, "donne la mesure de son patriotisme!"

Ce qui voudrait dire, en d'autres termes, que Balfour est plus honnête que Parnell.

Affaires des Ecoles Séparées

La défense des membres du Bureau mis en cause ou qui se sont mis en cause.

Nous sommes arrivés à la partie la plus délicate de notre travail, celle que nous voulions faire la plus courte et qui menace d'être la plus longue. Nous la ferons avec le même calme, la même modération, et la même attention scrupuleuse à bien renseigner le public s'entend. Mais nous aurons en toute sincérité que si nous avions suivi notre propre jugement et nos goûts personnels, nous n'aurions pas poussé plus loin.

Les questions de personnes qui vont nous occuper sont bien délicates; avec les intentions les plus droites nous craignons de faire à l'amour-propre et à la vanité des blessures qui ne guérissent jamais. Et cependant il importe, pour former le jugement du public auquel les Membres du Bureau des écoles sont responsables, tout le monde en convient, que certaines questions personnelles soient mises dans leur vrai jour. Si quelqu'un de ces Messieurs en souffre, qu'il ne s'en prenne pas à nous; mais à ce qu'il a pu être imprudent et malhabile qui ne savent que mettre la corde au cou des gens qui se veulent défendre et sauver.

Puis, on ne s'est point contenté de plaider pour des personnes, on a plaidé publiquement la cause de certains principes que l'on érige en dogmes et d'où l'on prétend tirer des conclusions terribles contre tous ceux qui commentent la faute très grave de trouver à redire dans la conduite de quelques-uns de ces Messieurs et qui ont l'audace de ne pas prendre au sérieux certaines de leurs prétentions. Il importe que ces principes soient appréciés à leur valeur réelle, et qu'on en lique clairement à x catholiques qui pourraient et qui voudraient peut-être mener certains docteurs qui signent au Bureau et dont la science et le jugement sont loin d'égaliser la prétention.

Il importe surtout qu'en montrant le manque absolu de science et de réflexion de ces nouveaux docteurs, on donne la preuve manifeste au public sérieux qu'ils ne sont point comme ils s'en vantent, inspirés, patronnés et guidés dans leur poétique par des pères vénéralés qui ont un renom de science et qui ont sûrement trop de tact et de sens religieux pour se jeter inconsidérément dans un débat où ne les appelle ni l'intérêt de l'Eglise, ni leur propre intérêt, ni aucune voix autorisée.

C'est bien cette conviction où nous sommes, que ces plaideurs sont uniquement l'œuvre de théologiens qui n'ont jamais bien su leur catéchisme, et qui, dit-on, ne prennent pas aussi au sérieux certains devoirs très graves et très habituels pour des catholiques, que leur prétendu pouvoir souverain sur les écoles; c'est bien cette certitude qui nous est engagée à ne rien dire et à ne rien répondre. Aussi qu'il soit entendu que si nous répondons à M. Fréchette, ce n'est point pour M. Fréchette, ni pour les prétendus théologiens qui font seithés; c'est seulement pour nous rendre au conseil de plus sage que nous, et à des désirs qui seront toujours pour nous le plus précieux: nous aussi, comme on disait autrefois, avant que M. Fréchette fasse sa théologie: Propriété bonitatem doctrinæ; ce qui veut dire en français que la vérité mérite toujours qu'on la défende, lors même que ceux qui l'attaquent méritent qu'on ne s'occupe ni d'eux ni de leurs arguments.

RAPHAEL. A continuer.

CHEAPSIDE Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 95 cts. Gants de Kid Extra, avec fermoir à pression \$1.15.

Le magasin de Gants a meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Réflexions des succursales qui ne sont rien autre chose que des vilains marchandises.

CHEAPSIDE RUE SPARKS.

P. H. CHABOT & CIE TAILLEURS EN HAUTE COUTURE 530 RUE SUSEX

Poèles de Passage, Poèles de Salles à Diner, Poèles de Magasin en grande variété, Poèles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER EPICERIE EN GENERAL. Coin des rues Cumberland et Clarence. Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL Ayant déménagé dans un local plus vaste sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews Si vous voulez faire Réparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et constructeurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

AVIS Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex Ottawa

AVIS Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mlle Louise Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE, Kardley Township

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

HOTEL RUSSELL, No 26 RUE SPARKS - OTTAWA -

Capitaine réunis: \$40,000.000

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

LE SOUS-SIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de Nouveautés et Tailleur au numéro 884, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

LAURENT DUEAMEL ETAL D.-MARCHÉ ST.

A VENDRE: 1,000 cordes de bois franc (sec) de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez M. CHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bas-Indu Canal.

ON DEMANDE un jeune fille pouvant tenir un livre de caisse. S'adresser immédiatement au Bureau du Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC South Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Elco Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

McIntyre, Lewis & Code Avocats, Solliciteurs, Notaires.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

McVEITY & HENDERSON AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

BRADLEY & now AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD Avocat, Solliciteur, Etc. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

ARGENT A PRETER BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa

F. F. LEMIBUX Avocat Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

DR FISSIAULT -DENTISTE- COIN des RUES ELGIN & SUSSEX -OTTAWA- Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington Agence pour le vente des costumes His Star Yatist et autres genres.

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 210 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le pose des appareils de chauffage.

J. STEWART Argent-principal et ingénieur civil, bureau adhésif de la pharmacie MacCarthy, 224 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BIANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA.

Une députée Labelle Chastier et Hyacinthe de Hagot. N. Monagny Québec, 55 ment de Ritchie, du la Farade, a rimentation de l'hon John Saunders, de collège d'Ag-visite de la Daurant la so-Russell etc grand nomb-à tout prix d-de la députa-ble, député-tore, sa part-



